

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Directeur de la publication : Didier Serres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr - Site internet : scpccastres.free.fr

Euryale Rességuier, fils de saint-simonien et sauveur de la viticulture roussillonnaise

La publication par la Société culturelle de la biographie, réalisée par Anacharsis Combes, de son ami Jacques Rességuier (*Cahier de la Société culturelle n° 31*) a permis de mieux connaître la vie de ce dernier et son engagement au service des idées saint-simoniennes.

Jacques Rességuier est né le 7 mai 1795 à Durfort de François Rességuier, ancien militaire reconverti dans le commerce des ustensiles de cuivre, et de Françoise Solomiac, issue d'une famille de Saint-Germain-des-Prés. Après des études à Sorèze et à la faculté de droit de Toulouse, il milita dans le mouvement saint-simonien jusqu'à devenir la figure de proue de celui-ci dans la région.



Euryale Rességuier (1836-1902)

C'est à l'âge de 40 ans, le 24 août 1835 à Sorèze, qu'il épousa Marianne Chevalier, veuve du Castrais Louis Gustave de Bouffard Madiane (1792-1833), autre figure importante du mouvement. D'origine limousine, Marianne Chevalier était la sœur de deux autres personnalités saint-simoniennes, le polytechnicien Michel Chevalier (1806-1879) et le normalien Auguste Chevalier (1809-1868).

De ce mariage naquit le 14 mai 1836 à Sorèze un fils unique, Euryale Rességuier. Curieux prénom ! On peut difficilement imaginer que Jacques Rességuier ait pris alors pour référence Euryale, fils d'Ulysse tué par son père selon la mythologie grecque, ou Euryale, compagnon d'Enée au comportement ambigu dans l'Enéide de Virgile. Plus simplement ce prénom lui fut peut-être suggéré par un ami saint-simonien, Pierre Euryale

Cazeaux (1805-1880), polytechnicien et hydrographe bordelais, promoteur de la modernisation agricole des Landes.

La famille s'établit au château de Gandels, à Garrevaques, où Jacques Rességuier fit fructifier les terres de sa vaste propriété grâce à des méthodes d'agriculture moderne. C'est là qu'il mourut le 28 novembre 1858 à la suite d'une attaque d'apoplexie.

Avant de mourir, ce dernier avait eu la joie de voir son fils, à la fin de l'année 1855, intégrer la prestigieuse Ecole impériale d'agriculture de Grignon.

Après ses études, Euryale revint exploiter la propriété de Gandels. Il épousa le 19 mai 1872 à Toulouse, Angèle Domenget, née en 1848 à Perpignan, fille de Théodore Demonget, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, et d'Hélène Massot, petite-fille de Paul Massot, docteur en médecine perpignanais. Le couple eut trois enfants : Jacques, né en 1873 à Toulouse, Suzanne et Henry.

Les attaches familiales de son épouse amenèrent Euryale à quitter Gandels et à s'établir à Alénia, aux portes de Perpignan, où il exploita un domaine viticole. Il devint en 1886 membre de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales.

C'est lorsque la crise du phylloxéra s'amplifia qu'Euryale Rességuier put donner libre cours à son esprit créatif. Il constitua dans son domaine une remarquable collection de souches américaines peu sensibles au parasite et mit au point divers croisements.

La diffusion de ses porte-greffes permit dans une large mesure de reconstruire le vignoble catalan et il est vénéré à ce titre en Roussillon. Aussi Euryale Rességuier, décédé brutalement le 19 février 1902 à Alénia, a-t-il une rue à son nom dans ce village où il est enterré.

Aujourd'hui encore, les porte-greffes issus des souches d'Euryale Rességuier sont largement utilisés, en France et hors de France... Ainsi par exemple, le **Rességuier sélection Birolleau 1 (RSB 1)**, porte-greffe obtenu en 1896 par MM. Léné, Birolleau et Lafon, à partir d'un croisement entre *Vitis berlandieri* et *Vitis riparia* provenant d'Euryale Rességuier est planté sur 15 000 hectares en Languedoc et en Charente. **Le SO4, abréviation de Sélection Oppenheim n° 4**, porte-greffe obtenu en 1896 par Sigmund Teleki et Heinrich Fuhr, à Oppenheim, en Rhénanie Palatinat, à partir d'un croisement entre *Vitis berlandieri* et *Vitis riparia* de même provenance est planté sur près de 200 000 ha dans le monde...

A ce titre, Euryale Rességuier a œuvré dans la continuité des idées paternelles : imaginer et agir en faveur du progrès économique et social.

Ces informations nous ont été communiquées, dans une large mesure, par M. Louis Rességuier, descendant direct d'Euryale Rességuier, qui a pris contact avec nous après la publication du Cahier n° 31 de la Société culturelle. Qu'il en soit remercié.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCES

Lundi 3 décembre 2012 à 17h30 – Maison des Associations

Michel Coste

La crèche de Noël, des origines à nos jours

La naissance de Jésus à Bethléem a inspiré des artistes qui, dès les premiers siècles du christianisme, ont représenté sur des fresques cet avènement. Puis, sculptés sur les parois des sarcophages ou sur les chapiteaux d'édifices religieux, des scènes de la Nativité apparurent dans l'art lapidaire.

Le personnage mobile évoquant surtout le milieu pastoral, humble berger de nos campagnes, fera évoluer la représentation de ce tableau restreint. Viendra ensuite la création des grandes crèches napolitaines avec une multitude de personnages.

Le petit santon - « santoun » - quant à lui naîtra en Provence. Chaque métier, chaque individu figurant les us et coutumes du Comté provençal sera « santonnifié ». Sous les doigts ou sortis des moules du santonnier apparaîtront ces figurines d'argile.

Les missionnaires propageront la représentation de cette naissance dans les pays évangélisés. Tous ces sujets fabriqués par les indigènes auront visages, vêtements et attitudes propres à leur identité.

Chez nous, au XIX^e siècle, l'art saint-sulpicien donnera une statuaire plus recueillie pour les crèches d'églises.

Cette causerie sera l'occasion de présenter toutes ces crèches du monde.

Mardi 11 décembre 2012 à 17h30 – Bibliothèque municipale

Jean-Pierre Gaubert

Paul Pellisson (1624-1693)

Paul Pellisson-Fontanier, fils d'un conseiller protestant à la chambre de l'Edit, passa son enfance à Castres puis étudia la philosophie à Montauban et le droit à Toulouse. Après un premier séjour à Paris (1645-1648), il revint en Languedoc et anima l'Académie de Castres.

L'acquisition en 1652 d'une charge de secrétaire du roi le fixa définitivement à Paris où il devint l'homme de confiance de Fouquet et le soupirant de M^{elle} de Scudéry. La publication d'une *Histoire de l'Académie française* lui valut d'être admis dans cette docte assemblée. Son incarcération pendant cinq ans à la Bastille, du fait de sa fidélité à Fouquet, marqua un coup d'arrêt dans une carrière qui s'annonçait brillante. Rentré en grâce en 1668, converti peu après au catholicisme, Paul Pellisson mit dès lors sa plume et son énergie au service de sa nouvelle religion et de la royauté...

Jean-Pierre Gaubert évoquera la vie et la carrière controversée de ce personnage hors normes.

FORMATION

Lundi 17 Décembre à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (F. Laval)

VISITE DU MOIS

Pour ce mois de décembre, nous vous proposons une visite de l'exposition « **Croque la ville, Pierre Rivemale** » au musée Jaurès, avec une présentation et des commentaires de Bernard Louvet, Président des Amis de St Roch, cheville ouvrière de cette dernière.

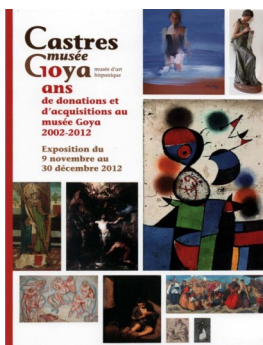
Elle se fera le **samedi 8 décembre au Centre national et musée Jean-Jaurès**, où l'on se retrouvera à **14 heures 30 précises**.

----- Expositions -----

MUSEE GOYA

Cette exposition présente une sélection des acquisitions, dépôts et dons venus enrichir les collections du musée Goya ces 10 dernières années. Une place importante est donnée aux artistes espagnols et en particulier à Joan Miró, néanmoins les artistes locaux sont également très bien représentés. Certaines de ces œuvres n'ont jamais été montrées au public, cette présentation est une occasion exceptionnelle de les découvrir.

Jusqu'au 30 décembre 2012



MUSEE JEAN JAURES

Pierre Rivemales, né et mort à Castres (1er juillet 1910—30 septembre 1945) est un des artistes locaux qui a le plus représenté sa ville natale et ses habitants. Un peu plus de cent ans après sa naissance, il est temps de redécouvrir l'œuvre de ce grand garçon.

Le musée Jaurès présente un magnifique ensemble de peintures, dessins et caricatures prêtés par la famille mais aussi provenant de collections particulières..

Jusqu'au 2 février 2013

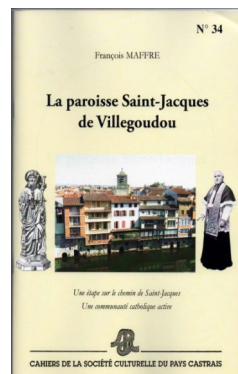
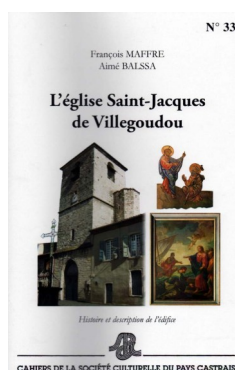


----- Publications -----

La Société Culturelle du Pays Castrais rend hommage à François Maffre, érudit local, en publiant ces deux cahiers qui forment l'étude qu'il avait consacrée à l'église Saint Jacques de Villegoudou. Sa disparition brutale, en octobre 1976, stoppa sa recherche et par là même l'édition de cette étude.

Pour des motifs d'édition elle a été scindée en deux parties, l'une consacrée à l'histoire et à la description détaillée de l'église, l'autre à l'histoire de la paroisse et, au travers de celle-ci, du quartier de Villegoudou.

A se procurer dans les librairies de la ville ou chez Didier Serres « A la Ville du Puy » 5 rue de l'Hôtel de Ville, au prix de **15€ le cahier..**



Depuis la parution de son premier récit autobiographique en décembre 2007, Colette Barthas est fertile en écriture. Pour cette fin d'année elle vous propose un beau livre dédié à des « personnages connus de par leur fonction, leur notoriété ou à des anonymes ».

Préfacé par Jean-Pierre Gaubert cet ouvrage à spirale au format peu commun met en évidence les dessins illustrant les 21 portraits, œuvres de Gaston Louis Marchal.

Prix public : 15€. L'ouvrage est disponible auprès de l'imprimerie Botella, 48 Ave de Lavour, au magasin « A la Ville du Puy » 5 rue de l'Hôtel de Ville ou à la galerie d'art Bernard Galland, 14 rue des Boursiers..

Parution également d'un petit livre destiné aux enfants : La petite citrouille qui ne voulait pas devenir un monstre, illustré par Gaston Louis Marchal. Texte traduit en anglais. Au prix de 12€

